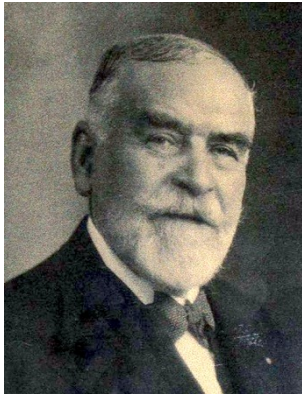




Pierre Marcellin BOULE (1861-1942)

Des Sciences de la terre à la Paléontologie humaine



Né le 1^{er} janvier 1861 à Montsalvy dans une famille modeste, Pierre Marcellin Boule eut une carrière riche de découvertes, de travaux, de publications, d'échanges et de reconnaissance internationale. L'étude de la science de la terre et des fossiles l'amène à la paléontologie humaine et à l'anthropologie. Professeur de paléontologie au Musée national d'histoire naturelle, premier directeur de l'Institut de paléontologie humaine (fondé voici 100 ans, en 1910, par le prince Albert 1^{er} de Monaco), Son œuvre immense aborde à la fois la paléontologie, l'anthropologie et la géologie. Il est l'auteur en 1911 d'une remarquable description de l'homme de Neandertal de La Chapelle-aux-Saints, mais son œuvre maîtresse reste « Les hommes fossiles » publié en 1921. Marcellin Boule montre comment l'homo sapiens arrive au terme du processus d'hominisation et d'évolution des primates.

François Régis est apprenti doreur chez son père Jean Antoine Boule artiste doreur, établi à Montsalvy depuis 1828 en provenance de Mur en Barrez (Aveyron). Il épouse le 9 juin 1851 à Montsalvy, Marie Eugénie Gayraud dont les parents possèdent le « domaine du Clau ». Les Boule sont tisserands à Noailhac (Aveyron) au tout début du XVIII^{ème} siècle, ils migrent à Firmi, puis Mur en Barrez avant de s'établir dans le Cantal à Montsalvy au début du XIX^{ème}. La mère et l'épouse de François Régis ont leur ascendance à Montsalvy remontant jusqu'au début du XVII^{ème} siècle. Cette ascendance est présentée en Annexe sur 5 générations.

Les Boule vont participer à de nombreux aménagements dans l'église de l'abbatiale de Montsalvy (XI^{ème} siècle), dédiée à Notre Dame de l'Assomption. En particulier Jean Antoine réalise une fresque dans l'abside de l'église et le baldaquin de l'abbatiale. Le premier enfant de François Régis Boule et de Marie Eugénie Gayraud prénommé Bazyle, décède à l'âge de 18 mois le 11 septembre 1853. Sept ans après, le **1^{er} janvier 1861** c'est la naissance de Pierre Marcellin dans une maison appartenant à son grand père paternel Jean Antoine, dans la « grand' rue » de Montsalvy.

Marcellin que son père surnomme « casse tête » car on le voit souvent fouiner dans l'ancien cimetière de Montsalvy, est élève au « Vatican » ouvert récemment par les Frères des écoles chrétiennes. Intelligent et curieux, ses parents l'envoie à l'école des frères à Aurillac poursuivre ses études.

Il a 12 ou 13 ans, son 1^{er} maître en histoire naturelle Jean-Baptiste Rames auquel il vouera admiration et respect, l'emmène en excursion, ce pharmacien géologue lui donne le goût de la nature et le désir de comprendre.

Titulaire du baccalauréat moderne, sur les conseils de Jean Baptiste Rames, Marcellin part préparer son baccalauréat classique tout en étant rémunéré comme maître d'études à l'institution Saint Louis à Nevers. Il sera finalement reçu bachelier à Clermont-Ferrand en 1880.

Il part pour Toulouse afin d'y apprendre la médecine. Il rencontre Emile Cartailhac dont il reçoit une méthode scientifique pour l'étude des fossiles. C'est le début de sa vocation.

Etudiant modeste, il est toujours aidé et soutenu par ses parents.

En 1881, il débute comme conférencier, ses professeurs sont enthousiastes, il devient boursier. Marcellin rejoint des groupes scientifiques : en 1884, il est admis dans l'association de la société géologique de France.



Après avoir obtenu 2 licences ès-sciences physiques et ès-sciences naturelles, il prépare l'agrégation, Marcellin se rend à Paris fin 1886 au Collège de France. Pour gagner quelques sous, Marcellin Boule écrit de nombreuses publications scientifiques à l'intention du grand public. Marcellin est reçu en 1887, premier à l'agrégation de sciences naturelles: il a 26 ans.

Muséum d'Histoire Naturelle

Albert Gaudry titulaire de la chaire de paléontologie au Muséum d'Histoire Naturelle, le charge de préparer un mémoire, le résultat est la première publication importante de Marcellin Boule « Essai de Paléontologie stratigraphique de l'Homme ».



En 1889, Marcellin fait un stage à la faculté des sciences de Clermont Ferrand, chargé de cours à l'université, il se rend régulièrement en haute Loire en vue de préparer sa thèse de Doctorat qu'il soutiendra 3 ans plus tard en 1892, sur « la description géologique du Velay ».

De retour à Paris, Marcellin refuse toutes les offres, même la chaire de paléontologie de la faculté de Montpellier, très enviée à l'époque, il préfère retrouver Albert Gaudry et travailler à ses côtés. Il réalise la galerie de paléontologie au Muséum qui connu un grand succès à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

En reconnaissance pour ce travail, Marcellin Boule reçoit en 1898 la croix de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Amateur de littérature et familier du mouvement félibrige, il contribua en 1894 à fonder École Auvergnate (Escolo oubergnato), avec Arsène Vermenouze (1850-1910) et Louis Farges (1858-1941).

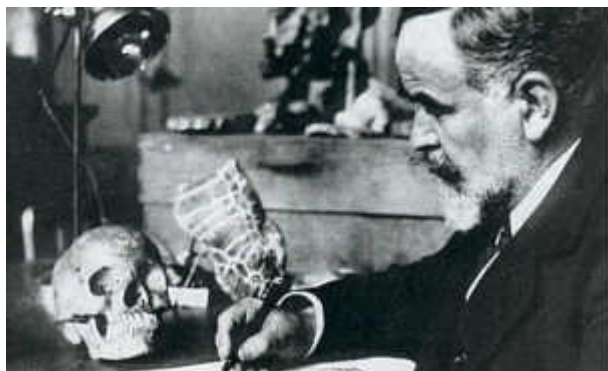
En 1903, Marcellin Boule succède à Albert Gaudry à la chaire de paléontologie de Paris. Savant désormais reconnu, Marcellin Boule restera attaché 50 ans au Muséum d'Histoire naturelle et occupera cette chaire jusqu'en 1936. Il contribue à la publication de différentes revues ou collections dont les Archives de l'Institut de paléontologie humaine et L'Anthropologie, qu'il dirige de 1893 à 1940.

Marcellin Boule part régulièrement sur le terrain pour participer à des fouilles.

L'homme de La Chapelle-aux-Saints :

Marcellin Boule utilise ses connaissances en géologie et en stratigraphie pour l'étude du passé de l'homme. Il publie la première étude détaillée d'un squelette vieux de 60 000 ans, relativement complet d'homme de Neandertal, l'homme de La Chapelle-aux-Saints mis au jour en Corrèze le 3 août 1908 par les abbés Amédée et Jean Bouyssonie ainsi que leur frère Paul.

Si sa description est extrêmement précise et détaillée, la reconstitution qui en découle est assez peu objective.



Elle présente un Homme de Neandertal voûté, la colonne vertébrale courbée (comme chez les gorilles) et les membres inférieurs semi-fléchis. Il faudra de nombreuses années à la communauté scientifique pour corriger cette perception influencée par des a priori peu scientifiques mais aussi faussée par certains traits pathologiques : le « vieillard de La Chapelle-aux-Saints » souffrait entre autres d'une hanche gauche déformée, d'une arthrite sévère dans les vertèbres cervicales, d'une côte brisée et d'un genou endommagé. Comme il avait perdu toutes ses dents, les cavités dentaires s'étaient refermées.

L'homme de la Chapelle-aux-Saints est ainsi devenu la forme typique du Néandertalien de l'Europe occidentale. Sur certains points, on ne peut accepter l'interprétation de Boule, mais quand on



considère l'état de la paléontologie humaine à son époque, on comprend que sa manière de voir était parfaitement logique.

L'homme de Piltdown (GB) :

Dès 1915, Marcellin Boule émet des doutes concernant l'homme de Piltdown, découvert dans le Sussex, considérant que la mandibule est définitivement simienne et ne peut être associée au crâne. L'homme de Pitdown n'est pas le chaînon manquant entre le singe et le genre homo. C'est seulement en 1953 que ce canular fut définitivement prouvé.

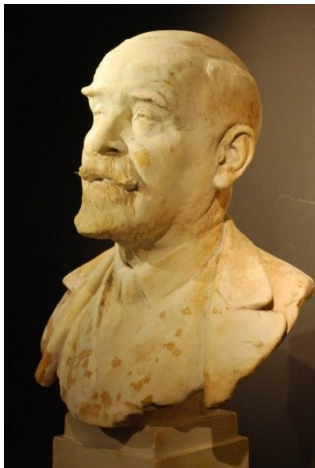
Institut de Paléontologie Humaine (Monaco)

Le Prince Albert 1^{er} de Monaco appelle Marcellin Boule pour diriger les fouilles du rocher des Baoussé-Roussé, près de Grimaldi (Italie), entre Menton et Vintimille.. Après l'inauguration du Musée Océanographique de Monaco (29 mars 1910) et de l'Institut Océanographique de Paris (23 janvier 1911), Albert 1^{er} charge Marcellin Boule d'organiser l'Institut de Paléontologie Humaine. Cet institut ne sera ouvert que le 23 décembre 1920 en raison de la guerre, Marcellin Boule en sera le 1^{er} directeur jusqu'en 1939. Ce même jour, Marcellin Boule est fait commandeur de l'ordre de Saint-Charles, l'équivalent monégasque de la Légion d'honneur, il était officier de cet ordre depuis 1906

Marcellin Boule n'a pas oublié son origine populaire et cantalienne. Toute sa vie, dès qu'il en aura l'occasion, il s'attachera à la vulgarisation et à la diffusion de la connaissance. Il passe en famille ses vacances à Montsalvy.

Une collection de littérature touristique est créée et plusieurs guides départementaux « *Guides du touriste, du naturaliste et de l'archéologue.* » paraissent sous différentes plumes. Marcellin Boule est le directeur de la collection dont le premier volume est consacré au Cantal. En 1911, la Société de géographie commerciale de Paris attribue sa « médaille Meurand » à Boule pour sa collection de guides.

Il écrit aussi des manuels scolaires à l'usage des écoles primaires et des collèges (*Manuel d'histoire naturelle* en 3 volumes, pour chacune des années de l'enseignement primaire supérieur).



Le savant Marcellin Boule reçoit de nombreuses récompenses et médailles. Reconnu internationalement, il fut membre de nombreuses sociétés scientifiques étrangères : Belgique, Allemagne, Autriche, Italie, Espagne, Grande-Bretagne, Etats-Unis. Au moment de quitter sa chaire de paléontologie, ses collaborateurs ouvrent une souscription afin de lui offrir une médaille commémorative en bronze, œuvre de P.M. Dammann Grand Prix de Rome. Ainsi, le 27 mai 1937 a lieu le jubilé scientifique de Marcellin BOULE à l'Institut de paléontologie humaine en présence de nombreux scientifiques, intellectuels, confrères et amis.

Marcellin et Jacqueline sa seconde épouse, reviennent en Auvergne pour les vacances d'été de 1939. Par suite de la guerre, ils n'en repartiront plus. Les suites d'une opération chirurgicale condamnent Marcellin Boule à une réclusion presque totale. Il décède le **4 juillet 1942** et est inhumé dans le cimetière de Montsalvy.

Principales publications :

Boule M (1888) – Essai de Paléontologie stratigraphique de l'homme

Émile Cartailhac et Marcellin Boule (1889) - La Grotte de Reilhac (Causses du Lot) : étude ethnographique, étude géologique et paléontologique - Lyon, Pitra Ainé, 69 p.

Boule M. (1892) – Thèse de doctorat, la description géologique du Velay

Boule, M. (1911-1913) - « L'homme fossile de la Chapelle-aux-Saints », Annales de paléontologie, t. VI-VII-VIII.



Boule, M. (1914) - Géologie.

Boule, M. (1915) - « La paléontologie humaine en Angleterre », L'Anthropologie, t. XXVI.

Boule, M. (1920) - Les hommes fossiles - Éléments de paléontologie humaine, Paris, Masson et cie.

Sources et références :

Wikipédia, l'encyclopédie libre

Archives Départementales du Cantal : Exposition pour les 150 ans de la naissance - Marcellin Boule (1861-1942). De Montsalvy aux hommes fossiles.

Site de la Mairie de Montsalvy : www.montsalvy.fr

[Bibliographie](#) de Marcellin Boule par Bernard Coste (musée du Veinazès)

Généalogie : Ascendance établie par Marcel Croute, Françoise Koenig et Richard Monlezun

----- §§ -----



Annexe

Généalogie ascendante de Pierre Marcellin Boule (5 générations)

N° Sosa/réf.	Nom	Date Naissance	Lieu Naissance	Conjoint	Date d'union	Lieu d'union	Date Décès	Lieu Décès
Génération 1								
1	Pierre Marcellin BOULE	1.1.1861	Montsalvy	• Marie Victorine ROINET • Jacqueline DEMOLY	• 28.12.1922 • 21.4.1938	• St Mandé • St Mandé	4.7.1942	Montsalvy
Génération 2								
2	François Régis BOULE	3.1.1823	Mur-de-Barrez	Marie Eugénie GAYRAUD	9.6.1851	Montsalvy		
3	Marie Eugénie GAYRAUD	20.3.1832	Montsalvy	François Régis BOULE	9.6.1851	Montsalvy		
Génération 3								
4	Jean Antoine BOULE	17.4.1797	Firmi	Marie Anne FALIES	25.11.1820	Montsalvy	> 1855	
5	Marie Anne FALIES	12.1.1792	Montsalvy	Jean Antoine BOULE	25.11.1820	Montsalvy	14.3.1832	Montsalvy
6	Guillaume GAYRAUD	25.9.1803	Montsalvy	Marguerite Antoinette GAYRAUD			30.3.1878	Montsalvy
7	Marguerite Antoinette GAYRAUD	13.11.1802	Sauveterre-de-Rouergue	Guillaume GAYRAUD			9.7.1890	Montsalvy
Génération 4								
8	François BOULE	28.10.1756	Firmi	Françoise GUILLAUMON	21.1.1788	Maleville		
9	Françoise GUILLAUMON	8.3.1759	Maleville	François BOULE	21.1.1788	Maleville		
10	Jean François FALIES	24.7.1759	Montsalvy	Toinette BOURANT	14.2.1786	Mur-de-Barrez	10.10.1830	Montsalvy
11	Toinette BOURANT	27.1.1753	Mur-de-Barrez	Jean François FALIES	14.2.1786	Mur-de-Barrez	20.7.1842	Montsalvy
12	François GAYRAUD	4.1.1770	Canet-de-Salars	Rose LAGARDE	25.6.1802	Montsalvy	7.12.1821	Montsalvy
13	Rose LAGARDE	24.3.1785	Montsalvy	François GAYRAUD	25.6.1802	Montsalvy	8.4.1865	Montsalvy
14	Jean Antoine GAYRARD	~ 1777		Marguerite SERRES	10.7.1798	Sauveterre-de-Rouergue		
15	Marguerite SERRES	9.6.1772	Sauveterre-de-Rouergue	Jean Antoine GAYRARD	10.7.1798	Sauveterre-de-Rouergue		
Génération 5								
16	Laurens BOULE	8.1725	Noailhac	Marie LALANDE	26.6.1755	Firmi	24.10.1780	Firmi
17	Marie LALANDE	11.9.1739	Firmi	Laurens BOULE	26.6.1755	Firmi		
18	Jean GUILLAUMON	2.10.1707	Maleville	Jeanne COURNET			24.4.1781	Maleville
19	Jeanne COURNET			Jean GUILLAUMON			> 1788	
20	Jean "Jean Baptiste" FALIES	7.2.1734	Montsalvy	Louise SALVET	5.9.1758	Montsalvy	7.3.1797	Montsalvy
21	Louise SALVET	1741		Jean "Jean Baptiste" FALIES	5.9.1758	Montsalvy	26.4.1805	Montsalvy
22	Guillaume BOURANT	16.8.1713	Mur-de-Barrez	Marie FALGÈRES	17.1.1740	Mur-de-Barrez	23.11.1798	Mur-de-Barrez
23	Marie FALGÈRES	1720	Mur-de-Barrez	Guillaume BOURANT	17.1.1740	Mur-de-Barrez	26.2.1791	Mur-de-Barrez



N° Sosa/réf.	Nom	Date Naissance	Lieu Naissance	Conjoint	Date d'union	Lieu d'union	Date Décès	Lieu Décès
24	Jean GAYRAUD			Marie FALQUIE				
25	Marie FALQUIE			Jean GAYRAUD				
26	Guillaume LAGARDE	9.1.1736	Montsalvy	Marie DE LOUSTAL	~ 1762		7.4.1814	Montsalvy
27	Marie DE LOUSTAL	16.5.1743	Montsalvy	Guillaume LAGARDE	~ 1762		13.10.1812	Montsalvy
28	Antoine GAYRARD	4.3.1733	Sauveterre-de-Rouergue	Marie BRIANE	23.11.1774	Quins		
29	Marie BRIANE	28.4.1739	Quins	Antoine GAYRARD	23.11.1774	Quins	16.1.1804	Sauveterre-de-Rouergue
30	Joseph SERRES	7.3.1742	Sauveterre-de-Rouergue	Marianne BONNET	26.6.1766	Sauveterre-de-Rouergue	< 1798	
31	Marianne BONNET	17.1.1746	Sauveterre-de-Rouergue	Joseph SERRES	26.6.1766	Sauveterre-de-Rouergue	> 1798	